



ROBERTO CALAMO

2 DEC. 20

4 AVRIL 21

La peinture guidée
par les esprits

DOSSIER
d'accompagnement

FORCES SPIRITUELLES

Organe de la Fédération Spiritualiste de la Région du Nord

Le Numéro : 10 Francs
Abonnement : 100 Francs

Bureau : 2, rue des Aigles - ARRAS
Direction : V. SIBERTY

C. E. P. M. Victor Simon
413 30 Lille

Administration : R. GARNIER

Rédaction : J. LAMBERT

Paix, charité, travail.
Donc ne te désole, toi l'âme
qui, par ses vœux les plus purs,
as fait de ta vieillesse, un temple
de l'Amour, un don de taillon, un
donner, la devise de ta vie.
De ta main droite il faut à
l'humanité, car tout est création
et tout est équilibre.
Eugène Ionesco



Naître, mourir,
renaître et progresser
sur une croix; telle est
la loi.
Alain Karis

L'OUBLI des vies antérieures

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

par L. PERDUE

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

FORCES SPIRITUELLES

RADIESTHESIE ET FOI

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

Il est fait mention dans la Bible que certains hommes ont été réincarnés dans des corps humains pour accomplir une œuvre déterminée. C'est ce que l'on appelle la réincarnation. Cette doctrine est enseignée par de nombreux philosophes et écrivains de tous les siècles. Elle est basée sur la loi de la conservation de l'énergie. L'âme est éternelle et elle se réincarne dans de nouveaux corps jusqu'à ce qu'elle ait accompli sa tâche sur terre.

Forces spirituelles, n° 3, Arras, juillet 1947. Bibliothèque, Dominique Bozo, LaM © Tous droits réservés - photo : N. Dewitte / LaM

Le musée des Beaux-Arts, en partenariat avec le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, présente la première exposition organisée autour des trois grandes figures de la peinture spirite : Augustin Lesage (1876-1954), Victor Simon (1903-1976) et Fleury Joseph Crépin (1875-1948), tous trois originaires du nord de la France.

Guérisseur, mineur de fond, plombier ou cafetier, ils vont changer le cours de leur vie sous la conduite de l'au-delà, au moment où des voix leur commandent de peindre.

Mises à l'épreuve des deux guerres mondiales, leurs créations trouvent leur origine à la croisée du spiritisme, des sociétés secrètes et des utopies sociales. Construites comme des édifications spirituelles, aux dimensions parfois monumentales, elles associent des influences et motifs d'origine chrétienne, hindoue, islamique ou inspirés de l'Égypte antique, à des visions issues des mondes parallèles.

Leurs peintures ont été collectionnées, notamment par André Breton, Nicolas Schöffer et Jean Dubuffet qui les classa dans l'art brut. L'exposition parcourt les XIX^e et XX^e siècles, à travers l'histoire des pratiques spirites et spiritualistes depuis les objets magiques du Surnatéum, en passant par l'automatisme créatif des dessins de Théophile Bra ou Victorien Sardou, jusqu'aux œuvres visionnaires de Madge Gill et d'Élise Müller.

Commissaires de l'exposition

Savine Faupin

Christophe Boulanger

LaM, Villeneuve d'Ascq

Exposition co-organisée avec le LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq, où elle a été conçue et présentée pour la première fois du 4 octobre 2019 au 5 janvier 2020.

Augustin Lesage, Néfertiti, 1952, huile sur toile, LaM
©Adago, Paris, 2020. Photo: N. Dewitter/LaM (détail)



SPIRITISME ET SPIRITUALISME

L'interrogation sur la vie après la mort constitue l'un des fondements des sociétés humaines. En 1848, d'étranges coups frappés dans la maison de la famille Fox à Hydesville, dans l'État de New York, amorcent un moyen d'entrer en communication avec les esprits. Cette pratique, appelée *Spiritualism* aux États-Unis, devient un phénomène de société et se répand en Europe à partir de 1853. Le Français Allan Kardec le nomme « Spiritisme » et le théorise, en 1857, dans *Le Livre des Esprits*. De nombreuses personnalités l'expérimentent : des écrivains (V. Hugo, V. Sardou, A. C. Doyle), des artistes (F. Desmoulin) ou des scientifiques (C. Flammarion). De multiples moyens de communiquer avec les esprits et de transcrire leurs messages se développent à travers le monde comme en témoignent les objets présentés ici : tablette ouïja, pendule, photographie...

En Europe, le mouvement spirite se mêle à de profonds courants spiritualistes où se superposent des pratiques thérapeutiques issues du magnétisme et du somnambulisme, des doctrines ésotériques liées à la réincarnation, ainsi que des éléments de rénovation ou d'opposition au christianisme, telle la théosophie. En France, dans le sillage des utopies et hétérotopies sociales (C. Fourier, J.-B. Godin) et suite aux grandes lois laïques de la III^e République, naissent d'étonnantes combinaisons entre spiritualités athées et morale judéo-chrétienne.

VICTORIEN SARDOU

(1831-1907)

Auteur dramatique à succès, Victorien Sardou est l'un des premiers à populariser en France la communication avec les esprits. Il réalise de nombreux dessins et gravures sous leurs dictées. Les motifs, l'inspiration orientaliste, et les constructions architecturales ne sont pas sans rappeler les œuvres des peintres Simon, Lesage et Crépin.

VICTOR HUGO

(1802-1885)

Victor Hugo s'adonne aux pratiques spirites lors de son exil sur l'île de Jersey. De 1853 à 1855, lors de séances quotidiennes, il communique avec d'illustres esprits. Les messages sont consignés minutieusement dans des comptes rendus. Au-delà des mots, la table va aussi transmettre des images. Ces dernières sont transcrites dans de nombreux dessins. Cette période est extrêmement féconde pour Victor Hugo, que ce soit en matière d'écriture ou de création graphique. Pratiquant le dessin depuis les années 1830, il laisse de nombreuses feuilles aux motifs fantastiques empreintes de l'expérience des tables de Jersey.

**« Ma main ne
m'appartenait plus ;
elle obéissait à une influence
étrangère qui se donnait
comme l'esprit
de Bernard Palissy. »**

Victorien Sardou (1831-1907)



Victor Hugo,
La Bouche d'ombre, fac-similé
d'un dessin lavis et encre, entre 1855
et 1857, maisons de Victor Hugo,
Paris/Guernesey

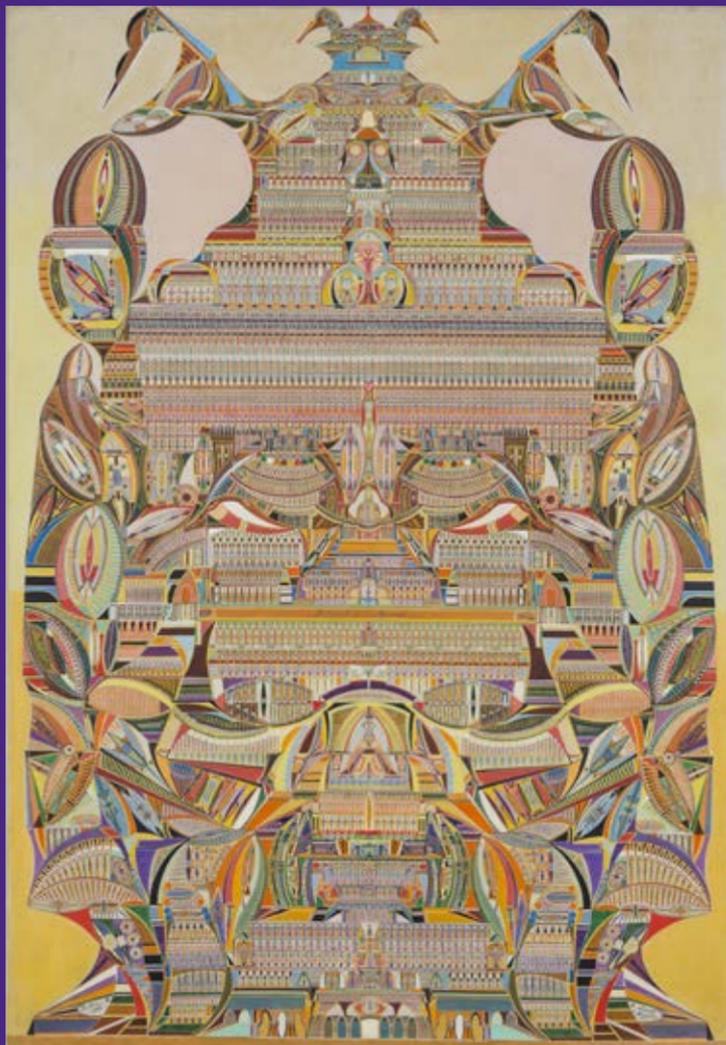


Victorien Sardou,
La Maison du prophète Elie,
1857, collection Nathalie
Loevenbruck de Flers
©photo : N. Dewitte/LaM

AUGUSTIN LESAGE

(1876-1954)

Mineur, peintre et guérisseur



Augustin Lesage

L'Esprit de la pyramide, 1926,
crayon, huile sur toile, LaM

©Adagp, Paris, 2020. Photo: N. Dewitte/LaM

« Je travaillais, couché dans un petit boyau de 50 cm donnant sur une galerie éloignée du mouvement et de la mine. Dans le silence il n'y avait pour moi que le bruit de ma pioche. Quand tout à coup, j'entends une voix, une voix très nette dire : un jour tu seras peintre ! Personne n'était là, j'étais bien seul. »

Augustin LESAGE

C'est à la mine qu'Augustin Lesage entend une voix pour la première fois en 1911. À la suite de quoi, il s'intéresse au spiritisme et débute les séances de table en 1912. C'est lors de ses séances que Lesage commence à réaliser au crayon ses premiers dessins automatiques de nature abstraite. Ce sont encore une fois les voix qui l'encouragent ensuite à prendre les pinceaux et à peindre sur toile. Alors qu'il est toujours mineur, il développe en parallèle une activité de guérisseur. Sa renommée est telle qu'il soigne jusqu'à 200 personnes par jour. Après la Première Guerre mondiale, il reçoit le soutien de Jean Meyer, fondateur de l'Institut métapsychique international et directeur de la *Revue spirites*. Grâce à lui, il quitte la mine afin de se consacrer entièrement à la peinture. À Paris, il présente son travail, peint en public, rencontre des personnalités intéressées par le spiritisme tel Arthur Conan Doyle. Tandis que sa renommée grandit, il expose dans divers lieux en France et au-delà, ce qui lui permet ainsi de voyager de par le monde. Parmi les différents pays visités, les séjours au Maroc et en Algérie marquent profondément Lesage, tout comme l'Égypte, dont les références abondent dans son travail.

L'*Esprit de la pyramide* de Lesage fait partie des nombreuses compositions de grands formats de l'artiste. À son goût pour la monumentalité vient s'ajouter un véritable souci du détail. Points, traits, mandorles, ovales, courbes couvrent presque l'ensemble de la toile. La multiplicité et le nombre impressionnant de ces motifs témoignent à la fois de la minutie et de la rigueur dont il fait preuve ainsi que de son talent pour l'ornementation. Alors qu'il ne cesse de rappeler que ce qu'il peint lui échappe et qu'il n'a aucune vision d'ensemble, c'est le résultat inverse qui saute aux yeux. La construction de l'œuvre est très élaborée et parfaitement maîtrisée. L'utilisation d'un axe de symétrie vient assoir la composition : il s'agit là d'un élément majeur du vocabulaire plastique de Lesage. Cette symétrie évoque l'art égyptien, tout comme l'organisation en registre, autre élément caractéristique de son œuvre.

Au-delà des formes, on remarque un foisonnement coloré. Les couleurs se répondent de part et d'autre de la toile créant ainsi une sorte de vibration. Outre son aspect décoratif, l'œuvre semble dévoiler les contours d'un visage telle une présence qui affleure à la surface de la toile.



Désiré Appourchaux, *Portrait d'Augustin Lesage*, n.d. - photographie, tirage argentique Archives du LaM

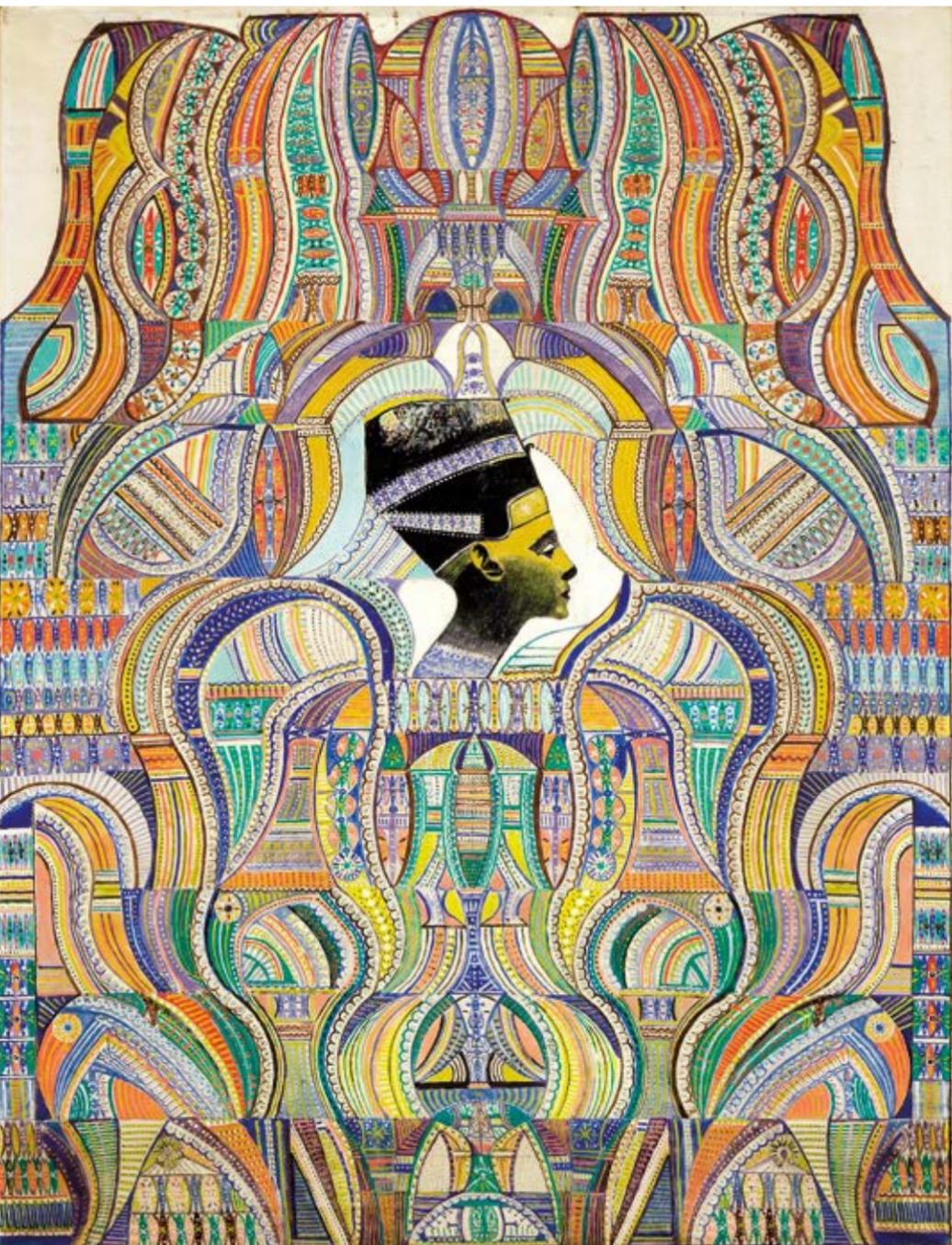
©Photo: N. Dewitte/LaM

Les mystères de l'antique Égypte

Les cercles spirites et spiritualistes témoignent d'une fascination particulière pour la civilisation de l'Égypte ancienne qui aurait atteint un niveau d'initiation spirituelle et de connaissances perdu à jamais. La découverte du tombeau de Toutânkhamon par Howard Carter en 1922, largement diffusé dans la presse, ne peut laisser Lesage indifférent, lui qui se dit être la réincarnation d'un artiste de l'époque pharaonique. En 1925, à Paris, il rencontre l'écrivain anglais Arthur Conan Doyle, fervent adepte du spiritisme, qui lui donne un livre sur l'Égypte antique, peut être celui de l'égyptologue Arthur Weigall, publié l'année précédente. Si dès janvier 1937, un article du *Réveil du Nord* encourage Lesage à aller en Égypte, il devra attendre 1939 pour entreprendre ce long voyage. Il séjourne au Caire où il expose à l'hôtel Continental, puis visite Louxor, Assouan, la vallée des Rois et la vallée des Reines. Nombreuses sont les toiles qui portent des symboles s'apparentant à une écriture hiéroglyphique ou encore la représentation d'anciennes reines d'Égypte, comme Néfertiti, au centre de l'œuvre ultime de Lesage. Victor Simon établit lui aussi un dialogue avec l'Égypte antique dont il livre des clefs dans ses livres.

À partir de 1928, Lesage intègre des visages et des objets au sein de ses compositions, souvent en lien avec les religions ou l'Égypte antique. C'est le cas ici avec la figure de Néfertiti, inspirée du célèbre buste conservé au Neues Museum de Berlin. Découverte en 1912, cette sculpture est l'une des œuvres égyptiennes les plus connues. Lesage n'a donc aucun mal à trouver sa reproduction dans divers ouvrages sur l'art égyptien. Il l'a représentée pas moins de 26 fois et cette version serait sa toute dernière toile.

Placé au centre de la composition, le profil de l'épouse d'Akhénaton attire le regard. Autour d'elle, on retrouve les éléments caractéristiques du travail de Lesage : méandre de formes et de motifs, symétrie, harmonie des couleurs avec un sens aigu du détail.



Augustin Lesage. *Néfertiti*, 1952,
huile sur toile, LaM

©Adagp, Paris, 2020. Photo: N. Dewitte/LaM



VICTOR SIMON

(1903-1976)

Mineur, peintre, écrivain et guérisseur

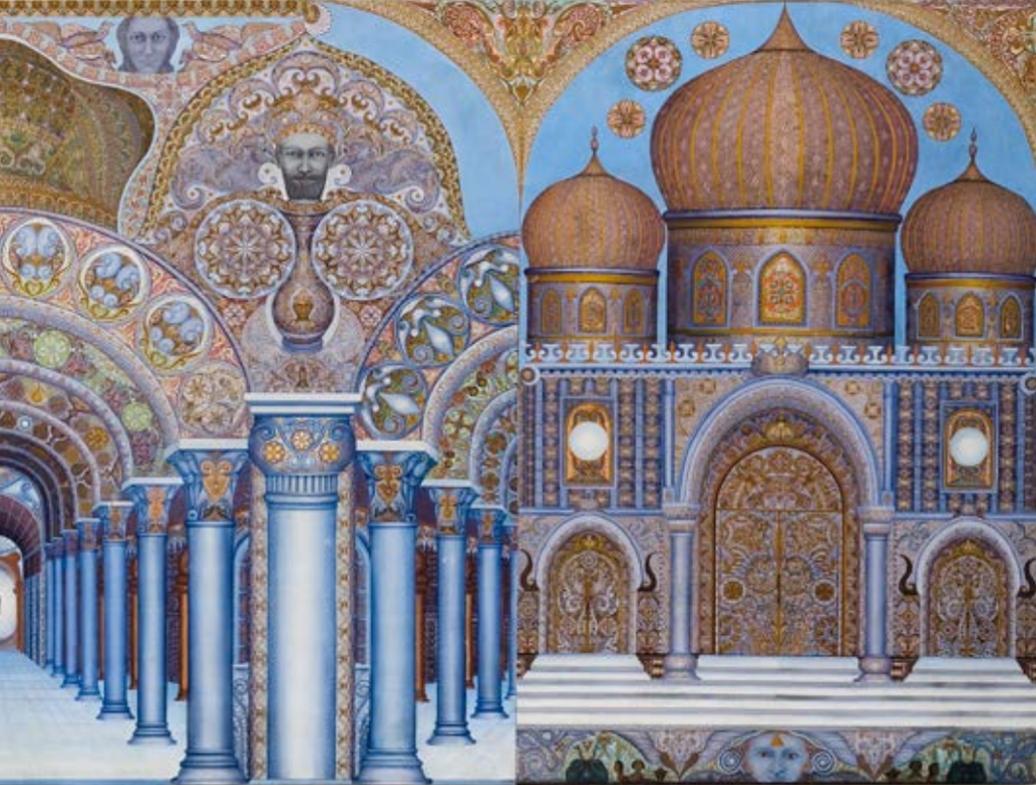
Victor Simon, fils d'un ouvrier mineur, passe son enfance entre Divion et Bruay-en-Artois. Dès l'âge de six ans, ses nuits sont peuplées de visions où se côtoient temples sacrés et épreuves initiatiques passées par les prêtres égyptiens. À douze ans et demi, il commence à travailler à la mine alors que la guerre fait rage. Prenant goût à l'étude, il peut quitter la mine et travailler dans les bureaux.

À dix-sept ans, il assiste à une séance de psychisme expérimental qui lui laisse une impression prodigieuse sur le monde invisible. En 1933, alors qu'il tient un café, des voix lui commandent de peindre. Avant de commencer *Résurrection*, sa première toile, aujourd'hui disparue, il rend visite à

Augustin Lesage qui parlera de lui comme du continuateur de son œuvre. Dès lors la vie de Simon est dévolue à la spiritualité. Il réalise des peintures pensées comme un temple idéal, donne des conférences, et écrit. Il publie un journal, *Forces spirituelles*, édité de 1947 à 1976, et trois livres : *Reviendra-t-il ?* (1953), *Du Sixième Sens à la quatrième dimension* (1955), *Du Moi inconnu au Dieu inconnu* (1957). Passionné par la science, les religions, particulièrement celle de l'Égypte antique, et les phénomènes supranormaux, il développe son altruisme grâce à son don de guérisseur.

Victor Simon conçoit ses œuvres comme les morceaux d'un temple universel. Il

Victor Simon,
La Toile bleue, 1943-1944,
huile sur toile,
dépôt du musée des
Beaux-Arts d'Arras. LaM
© Tous droits réservés
photo : P. Bernard



calcula la dimension de ses œuvres en m² si bien qu'à la fin de sa vie il comptabilise plus de 70 m² de peinture. La monumentale *Toile bleue* est réalisée pendant une intense période créative au cœur des années 1940. Elle doit son titre, comme souvent chez Simon, à la couleur dominante dans la composition.

Il s'agit d'une œuvre fondamentale de l'édifice spirituel de Victor Simon. Celui qui considère que la peinture a le pouvoir de transmettre des enseignements distille ici de nombreux symboles.

Alors que la thématique du temple est omniprésente chez Lesage, Crépin et Simon, ce dernier rend hommage ici à l'architecture byzantine et emprunte pour partie son vocabulaire à la basilique Saint-Marc de Venise. La figure de la Trinité et le chiffre sept gouvernent cette composition spirituelle. Au sommet règnent les trois arcades de la vérité. Au centre une étrange perspective formée de colonnes bleues distribue trois couloirs. Le seul pénétrable par le regard est surmonté d'une voûte «aux sept plans ou sept cieux». Le tout symbolise les trois dimensions de l'esprit : l'astral, le mental et le causal.



Augustin Lesage et Victor Simon, photographie argentique

Archives Francis Denèkre

©photo: N. Dewitte/LaM



« Mes tableaux n'ont pas de titres.
Je ne comprends pas ce qu'on
me fait faire, pourquoi on me
le fait faire, ni quand
s'arrêtera ce beau travail »

Fleury Joseph CRÉPIN

HAUT DE PAGE

Fleury Joseph Crépin,

Tableau n°55,

huile sur toile, LaM

©photo : M. Bourguet

PAGE DE DROITE

Anonyme, Joseph

Crépin avec son

cyclomoteur, vers 1930,

Archives Crépin, LaM.

©DR. photo : P. Bernard

FLEURY JOSEPH CRÉPIN

(1875-1948)

Plombier-zingueur, musicien, peintre et guérisseur

Les travaux nécessaires à la reconstruction du bassin minier dans les années 1920 permettent à Crépin de développer, à Montigny-en-Gohelle, de multiples activités : quincailler, plombier-zingueur, installateur de pompes, chercheur de sources mais aussi guérisseur par l'imposition des mains. Il joue également de la clarinette pour animer les bals et compose. Un soir de décembre 1938, alors qu'il recopie de la musique, sa main cesse de lui obéir pour tracer d'étranges motifs. À partir de mars 1939, il se met à « peinturer ». Peu après des voix lui disent : « *Quand tu auras peint 300 tableaux, ce jour-là la guerre finira. Après la guerre, tu feras 45 tableaux merveilleux et le monde sera pacifié.* » Il peint la nuit ou le jour, dans la solitude, évoquant seulement à ses côtés la présence d'ombres : ses guides. Il achève la 300^e œuvre le 7 mai 1945, la veille de l'armistice, et, en reconnaissance, envoie à Montgomery, Staline, Eisenhower, de Gaulle et à Joukov des tableaux aujourd'hui disparus. Il peint encore une centaine de peintures avant de commencer, le 3 novembre 1947, la série des *Tableaux Merveilleux*. À sa mort le 10 novembre 1948, deux *Tableaux Merveilleux* restent inachevés.

Après avoir commencé par le dessin, Crépin se met à peindre dès 1939 pour parvenir à réaliser les 300 tableaux invoqués par les voix pour mettre fin à la guerre. Chaque tableau réalisé est ainsi scrupuleusement numéroté et daté, rarement titré.

Dans ce tableau au fond vert et aux couleurs vives et riches, le travail de symétrie frappe l'œil du spectateur. Voilà un élément partagé avec Lesage et Simon, tout comme la référence récurrente à l'architecture et en particulier au sujet du temple. Crépin associe dans son travail des références à la religion, comme ici avec le symbole des croix, mais aussi des figures et beaucoup de formes géométriques. Le motif des "gouttes" en relief que l'on retrouve ici est l'une des caractéristiques de son travail. Joseph Crépin pouvait faire 1500 points à l'heure. Il s'agit là d'un dispositif encore mystérieux dans sa mise en œuvre et donc fascinant.



La principale différence avec les peintures de Lesage et Simon réside dans la composition globale des œuvres. Si chez ces derniers, la tendance est souvent au "all over" (recouvrement de la surface de la toile), chez Crépin, tous les espaces ne sont pas couverts de motifs.

DES FEMMES VISIONNAIRES

L'historienne Nicole Edelman dans son livre *Voyantes, guérisseuses et visionnaires en France, 1785-1914*, publié en 1995, insiste sur l'importance des femmes somnambules ou médiums. Elles étaient très actives dans les cercles spirites, ce qui a partiellement contribué à leur émancipation de la tutelle masculine. Toutefois, parmi les femmes spirites ayant réalisé des œuvres, peu sont passées à la postérité. On ne sait presque rien de Madame Bouttier, sans doute proche des groupes spirites lyonnais créés dans la lignée des théories d'Allan Kardec. Ses dessins automatiques, réalisés entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle, représentent des imbrications de plantes, d'insectes, comme vues à travers un microscope. On pense aux recherches sur l'invisible menées par la physicienne Marie Curie qui pratiquait aussi le spiritisme avec Pierre, son époux.

La plus connue est sans doute Hélène Smith (de son vrai nom Élise Müller). André Breton reproduit ses dessins et ses écrits martiens dans *Le Message automatique* publié dans la revue d'inspiration surréaliste *Minotaure*. en 1933. Lors d'un séminaire de novembre 1967, le psychanalyste Jacques Lacan l'a appelée « la clairvoyante délirante au nom merveilleux ».

ÉLISE MÜLLER

(1861-1929)

Élise Müller a des visions qui la mènent de la planète Mars à des rencontres avec le Christ. Ses dessins et peintures en sont le témoignage. Il ne nous reste que deux tableaux aujourd'hui conservés, dont ce portrait iconique de la fille de Jairus. Dans la Bible, cette jeune fille est ramenée à la vie par le Christ lui-même. Elle apparaît ici dans un halo de lumière et semble connaître un véritable état de béatitude. Ses yeux au pouvoir hypnotique peuvent rappeler ceux du Christ dans de nombreuses représentations ou encore d'icônes hindoues. Les fleurs sur sa tête et son cou peuvent être le symbole de sa renaissance.

MADGE GILL

(1882-1961)

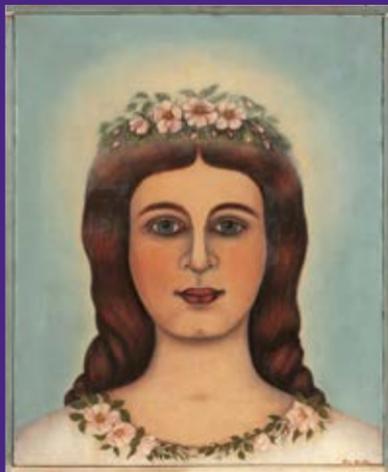
Après avoir connu le deuil, des problèmes de santé, et avoir été initiée au spiritisme, Madge Gill commence à dessiner en 1919. Elle explique être guidée par un esprit qu'elle surnomme « Myrninerest » – que l'on pourrait traduire par « mon repos intérieur » (My Inner Rest). Elle travaille debout, la nuit, à la lumière d'une lampe à huile. Elle trace de manière obsessionnelle, à l'encre de Chine ou au stylo bille, un visage féminin. Elle insiste toujours sur la position de ce visage : de face, les yeux grands ouverts. Elle l'inscrit dans des décors constitués d'architectures imaginaires pouvant faire penser aux compositions de Lesage, Simon ou Crépin, mais sans organisation symétrique.

« Des yeux comme vivants paraissaient sortir au travers du carré de bois qui me paraissait transparent. Une angoisse, un malaise indéfinissable me saisit : il me sembla que je perdais insensiblement conscience de moi ; et lorsque je sortis de cet état, l'étoile n'existait plus, le jour naturel était là, mes doigts étaient tachés de couleur et les yeux entrevus étaient peints merveilleusement ».

Élise MÜLLER

CI-DESSOUS

Élise Müller,
La Fille de Jairus,
1913, huile sur toile
et bois, LaM
©photo : P. Bernard



CI-CONTRE

Madge Gill,
Sans titre, avant 1958,
encre de chine noire
sur calicot, LaM
© Tous droits réservés
photo : P. Bernard



**QUELQUES
PISTES DE
RÉFLEXION
AUTOUR DE
L'EXPOSITION**

Contexte historique

- Les inégalités sociales : Ouvriers et mineurs dans la société industrielle de la fin du XIX^e siècle
- Les années folles
- Les deux guerres mondiales

Contexte culturel

- Histoire du spiritisme
- Influence du spiritisme sur l'esthétique littéraire et artistique de la fin du XIX^e siècle et début du XX^e
- Étude de textes en écho avec l'exposition :
Théophile Gautier, *Spirites*, 1865
Victor Hugo, *Ce que dit la bouche d'ombre*, in *Contemplations*, 1885
Oscar Wilde, *Le fantôme de Canterville*, 1887
- Lien entre les surréalistes et les œuvres d'art spirite.
- Travail sur l'écriture automatique

Questionnement sur l'art brut et son aspect pluriel

- Qu'est-ce que l'art brut ?
- En quoi les œuvres de Lesage, Simon et Crépin peuvent-elle être rattachées à l'art brut ?
- L'art brut a-t-il sa place dans l'histoire de l'art ?

Questionnement sur la technique picturale

- Les formes géométriques dans l'œuvre d'art
- Le rapport au support dans les œuvres spirites

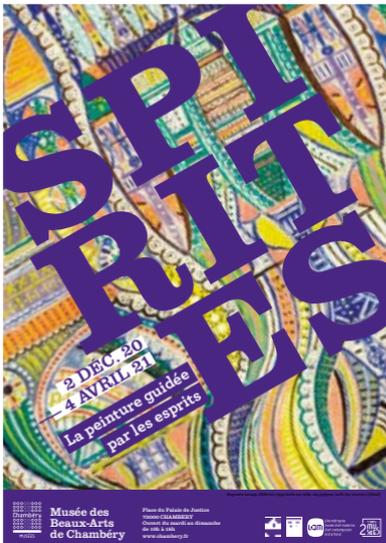
Questionnement sur l'auteur de l'œuvre d'art

Quels sont les critères qui permettent d'affirmer qu'un individu est l'auteur d'une œuvre ?

PISTES POUR LE 1^{ER} DEGRÉ

PAR SABINE MAUREL,
CONSEILLÈRE PÉDAGOGIQUE ART ET CULTURE COMBE DE SAVOIE

AVANT LA VISITE DE L'EXPOSITION, ou en revenant.



A/ L’AFFICHE

Il est intéressant de travailler sur l’affiche, d’y chercher des informations. Les élèves vont faire des hypothèses ou les vérifier, et l’enseignant pourra aiguïser leur envie d’en savoir davantage...

• **Qu’est-ce qu’un peintre spirite ?** On peut expliquer ou rediscuter avec les élèves (si c’est après la visite), qu’à la fin du XIX^e siècle, la communication avec les esprits était devenue un phénomène de société aux Etats-Unis puis en Europe occidentale.

Des anonymes, qui n’ont jamais été en contact avec l’art, ressentent un besoin de s’exprimer artistiquement, interpellés par une voix qui leur dit de peindre et comme guidés par une main invisible. *“Je ne suis que la main qui exécute et non l’esprit qui conçoit”*.

Cette « vague spirite » a particulièrement été présente dans le Nord de la France de 1850 environ jusqu’à la deuxième guerre mondiale.

On peut dire aux élèves que cette exposition explore les univers et les œuvres de 3 peintres spirites originaires du Nord de la France : Lesage (Augustin) né en 1876, Simon (Victor), né en 1903 et Crépin (Fleury Joseph), né en 1875.

• **D’après l’affiche**, qu’est ce qui caractérise les peintures de ces 3 peintres : elles sont très ornementales, l’affiche est saturée de motifs colorés.

• **Que pouvaient bien faire ces 3 hommes**, Lesage, Simon, Crépin, fin 19^e, dans le Nord de la France avant de peindre ? Imaginer ou se souvenir de ce qui a été dit pendant la visite. Tous les trois, originaires du nord de la France, issus de milieux modestes, n’avaient jamais appris à peindre... Que s’est-il passé ?



Désiré Appourchaux, *Portrait d'Augustin Lesage*, n.d. - photographie, tirage argentique Archives du LaM - ©Photo: N. Dewitte/LaM

AUGUSTIN LESAGE : « UN JOUR TU SERAS PEINTRE »

Augustin Lesage était mineur de fond. Il a 35 ans lorsqu'il entend une voix lui dire : « *N'aie crainte, nous sommes près de toi, un jour tu seras peintre et tes œuvres seront soumises à la science* ». Il se demande s'il ne devient pas fou. Les voix reviennent, recommandent des couleurs, des endroits où se les procurer ! Il va se mettre à peindre le soir et la nuit, guidé par « une main invisible ». 10 ans plus tard, il quittera la mine pour se consacrer entièrement à la peinture. Il ne cessera plus de peindre allant même jusqu'en Egypte pour présenter ses peintures.



Augustin Lesage et Victor Simon (détail), Photographie argentique, Archives Francis Denèkre, ©Photo: N. Dewitte/LaM

VICTOR SIMON : « IL TE FAUT PEINDRE »

Victor Simon a commencé à travailler à la mine à 12 ans. Puis il ouvrira un café-tabac dans le Pas-de-Calais. Il a 30 ans lorsqu'il entend une voix lui donnant l'ordre de peindre. Et c'est ce qu'il fit alors qu'il n'avait jamais touché un pinceau en débutant la réalisation d'une œuvre monumentale de deux mètres sur quatre nommée *Résurrection* !

FLEURY JOSEPH CRÉPIN : « TU PEINDRAS 300 TABLEAUX [...] »

Fleury Joseph Crépin était quant à lui plombier-zingueur, quincaillier et amateur de musique. À 63 ans, alors qu'il recopie une partition de musique, sa main se met à dessiner. Un an plus tard, alors que la Seconde Guerre Mondiale éclate, Crépin entend des voix lui annoncer : « *Quand tu auras peint 300 tableaux, ce jour-là, la guerre finira. Après la guerre, tu feras 45 Tableaux Merveilleux et le monde sera pacifié.* ».

Crépin va peindre 300 toiles en 6 ans et achèvera la veille de l'armistice le 7 mai 1945 ! Il entreprend alors la série des Tableaux Merveilleux dont deux resteront inachevés à sa mort, en 1948. Le monde ne trouva pas la paix...

Lesage, Simon et Crépin ont en commun d'être tous les trois guérisseurs.



Anonyme. *Joseph Crépin avec son cyclomoteur,*
vers 1930, Archives Crépin, LaM.
©DR. photo: P. Bernard

Répondre aux questions :

- Comment ces 3 hommes sont-ils devenus des peintres spirites ?
- Qui a ouvert un café-tabac ?
- À qui des voix ont dit où aller acheter le matériel pour peindre ?
- Qui était musicien ?
- À quel âge Victor Simon a-t-il commencé à travailler à la mine ?
- Lequel des 3 était le plus âgé lorsqu'il a commencé à peindre ?
- Qui a failli pacifier le monde ... ?
- Lequel a beaucoup voyagé grâce à ses tableaux ?
- De quelle région de France étaient originaires nos 3 peintres ?

APRÈS LA VISITE DE L'EXPOSITION

Voici quelques pistes d'exploitation pédagogique à travailler après la visite de l'exposition, en lien avec les programmes :

- Au cycle 1 : les élèves vont dessiner, s'exercer au graphisme décoratif (reproduire, assembler, organiser), réaliser des compositions plastiques en 2D et transformer des images.
- Au cycle 2 : les élèves vont se questionner sur la représentation du monde et le témoignage par les images.
- Au cycle 3 : les élèves vont se questionner sur la représentation (autonomie du geste graphique et la narration visuelle).

A / LE HASARD

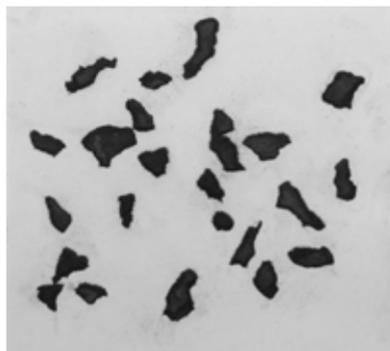
C'est en se laissant guider par les esprits, que Lesage, Simon et Crépin ont peint. Ils disaient « *Ce n'est pas moi qui ai fait cela* ». Avec les élèves, nous allons laisser le hasard décider.... Le hasard a été utilisé différemment par les artistes.

1/ Je ne suis pas responsable : le fruit d'un accident

Quatre petites histoires amusantes sur le hasard à raconter aux élèves :

• **Protogène**, célèbre peintre de l'Antiquité, n'arrivait pas à reproduire la bouche d'un chien écumant de bave. Après de nombreuses tentatives, fou de rage, il attrapa son éponge imbibée de couleur qu'il projeta sur la toile. Le hasard voulut que l'éponge atterrisse sur le museau du chien peint et reproduise l'effet tant recherché par l'artiste.

• **Jean Arp** avait longuement travaillé sur un dessin et il n'était pas content du résultat. Il finit par déchirer la feuille en laissant les morceaux s'éparpiller par terre. Quelque temps après, son regard se posa sur les morceaux tombés au sol, il fut surpris par leur disposition qui traduisait ce qu'il avait essayé d'exprimer depuis plusieurs jours. Il considéra ce hasard qui avait permis aux morceaux de papier de se placer d'une façon parfaite comme « bienfaiteur » et il se mit à coller soigneusement les morceaux comme le hasard les avait placés. Il réalisera une série de collages « selon les lois du hasard ». Il contrôlait seulement le format, le nombre de rectangles et leurs couleurs.



Jean Arp,
*Selon les lois
du hasard*,
1933, collage,
Tate modern



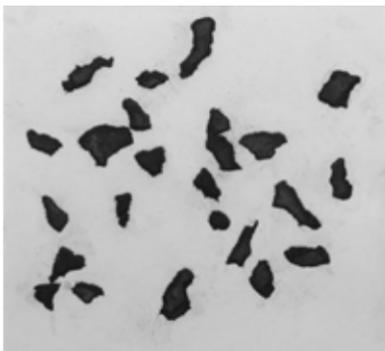
Giorgio Vasari,
1548 a peint
cet « accident »
provoqué
par Protogène.

• **Marcel Duchamp** (1887-1968) est le premier artiste qui a revendiqué le hasard dans ses productions. Pour *Trois Stoppages-Etalon* en 1913, il a laissé tomber un fil d'une longueur d'un mètre depuis un mètre de hauteur — laissant ainsi le fil se déformer au hasard de sa chute. Il a ensuite fixé les formes obtenues avec du vernis sur une plaque de verre.

• **Victor Hugo** aimait écraser sa plume qui laissait alors une tache noire sur le papier. Il aimait explorer la surprise des taches pour faire naître des images plus ou moins fantastiques.

Ou bien il écrasait une tache d'encre en pliant la feuille de papier qui a été mouillée. L'encre diffusait, les masses se répartissaient de chaque côté de la pliure avec un effet de symétrie. Victor Hugo se laissait guider par les formes ainsi engendrées par le hasard et intervenait par un griffonnage à la plume pour donner un sens.

Marcel Duchamp, *Trois Stoppages-Etalon*, 1913, Fil, toile, cuir, verre, bois, métal, Centre Pompidou

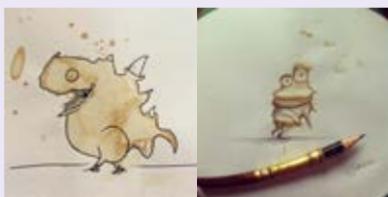


Victor Hugo, *La Bouche d'ombre*, fac-similé d'un dessin lavis et encre, entre 1855 et 1857, maisons de Victor Hugo, Paris/Guernesey

EXPÉRIMENTER

- Faire tomber quelques gouttes d'encre de Chine sur une feuille... et souffler. Essayer d'imaginer ce qu'elles pourraient devenir.

cf Après les expérimentations on peut montrer Stefan Kuhnigk, qui transforme une tâche de café en gentils monstres.



- Découper 10 rectangles de 15 x 2 cm dans une feuille blanche. Les laisser tomber sur une feuille noire. Coller ces « lignes » là où elles sont tombées, même si elles débordent du cadre.

cf Après les expérimentations on peut montrer *Le hasard de la chute* de Morellet avec 10 lignes déposées sur la toile au hasard)



François Morellet, *10 lignes au hasard*, 1975, Peinture, Acrylique sur toile

- Plier de façon aléatoire une feuille et mettre en couleur des lignes ou des zones obtenues.

cf Après les expérimentations on peut montrer Hantai et le pliage. Il plie ses toiles avant de les peindre et n'a ainsi aucune vision d'ensemble.



Simon Hantai, *Études*, Huile sur toile

- Faire une action en fermant les yeux. Laisser voguer son crayon sur la feuille.

cf Après les expérimentations on peut montrer Masson et ses dessins automatiques. Les yeux fermés ou avec un bandeau, il dessinait librement guidé par son inconscient sans penser à ce qu'il était en train de faire. Il rouvrait les yeux et en observait le résultat.



André Masson, *Dessin automatique*, 1925 - 1926, dessin, Centre Pompidou

2/ C'est le dé qui décide : Avec une règle de jeu, le tirage choisit pour nous.

3/ C'est quelqu'un d'autre qui décide pour moi : Création sous la dictée d'un élève de la classe.

EXPÉRIMENTER

- Prévoir une action selon les n° du dé. (Tracer un carré en haut de la feuille, tracer un gros rond au milieu de la feuille, tracer un trait horizontal au milieu de la feuille, tracer 3 petits ronds en bas de la feuille, tracer un petit carré sur un bord, tracer un triangle où vous voulez. (Les formes peuvent se superposer ou se juxtaposer).
- Piocher dans un chapeau les numéros correspondant aux noms des couleurs (1=rouge, 2= bleu, 3= jaune, 4=vert, 5= orange et 6= violet et à chaque fois dessiner un rond de la bonne couleur dans un quadrillage.
- Piocher dans un chapeau le n° des cases à noircir. (18 pioches). En amont les élèves ont rempli un quadrillage de 36 cases (6X6) en y inscrivant les nombres de 1 à 36 nombres.

- Prendre une feuille blanche, tracer un quadrillage de 10X10 cases. Lancer le dé. Pour chaque case, si c'est pair, on colorie, si c'est impair on ne colorie pas. Pour le cycle 1, on mettra moins de cases, moins de formes, moins de nombres.

cf Après les expérimentations on peut montrer le tableau *Spectrum Colors Arranged by Chance* d'Ellsworth Kelly: collage réalisé en agençant selon un principe aléatoire des centaines de petits carrés découpés dans des feuilles de papier coloré

cf Après les expérimentations on peut montrer le tableau de François Morellet - *Répartition aléatoire de triangles* suivant les chiffres pairs et impairs des numéros de téléphone dans un annuaire, 1958.



À GAUCHE
Ellsworth Kelly,
*Spectrum Colors Arranged
by Chance*,
1951, collage sur papier

CI-CONTRE
François Morellet, *Répartition
aléatoire de triangles suivant
les chiffres pairs et impairs
d'un annuaire téléphonique*,
1958. Triptyque, huile sur
contre-plaqué, musée de
Grenoble. Crédit photographique:
Jean-Luc Lacroix. © Adagp,
Paris 2016.

B / LE MERVEILLEUX

Fleury Joseph Crépin a peint des «tableaux merveilleux».

1/ Les 7 merveilles du monde

On pourra parler aux élèves des 7 merveilles du monde : Les sept œuvres d'art qui chez les anciens passaient pour être supérieures aux autres en beauté, en grandeur, en magnificence.

Les 7 merveilles du monde comprennent les murailles et les jardins de Babylone, les pyramides d'Égypte, le phare d'Alexandrie, le tombeau qu'Artémise fit élever pour Mausole, son mari, le temple de Diane à Éphèse, celui de Jupiter Olympien à Pise, en Élide et le colosse de Rhodes.

1/ Un temple imaginaire

L'élève va concevoir un bâtiment imaginaire composé de maisons, de tours, de toits étranges, d'éléments végétaux et d'éléments décoratifs. Les divers éléments vont s'ajouter, s'entremêler les uns dans les autres. Au feutre.

On pourra leur montrer en amont :



La cathédrale St Basile le Bienheureux à Moscou



Lycée Martin-Luther à Lutherstadt Wittenberg. (Hundertwasser)



Citadelle verte de Magdebourg. (Hundertwasser)



sur le site <https://hundertwasser.com/en/art/paintings>



Palais royal des Maharajas de Mysore



Le palais de nuit



La salle d'audience du palais

• Pour le C1, on peut collectionner des photos de lieux intéressants (Palais indiens, grottes, etc.), et les assembler en collage pour créer un lieu imaginaire.

• À l'intérieur des architectures imaginaires de Lesage et Simon, la figure humaine apparaît insérée dans des médaillons avec des portraits ou des figures en pied : Les élèves peuvent faire de même ou imaginer à côté, le personnage qui habite leur temple en reprenant des ornements que l'on va retrouver sur ses habits, sa couronne...

C / RÉPÉTITION DES MOTIFS/ SYMÉTRIE

Les élèves vont se constituer un vocabulaire graphique à base de motifs végétaux, organiques et géométriques : enlacements végétaux, fantaisies géométriques, motifs d'inspiration orientale.

Inventer différents types de motifs :

- Recherche et élaboration de motifs à partir des formes proposées ci-après. Opérations possibles : **agrandir, réduire, répéter, faire pivoter, entrelacer, superposer, juxtaposer... Et surtout, combiner les motifs entre eux.**

Par exemple, les élèves pourront partir du point, qui grossit, se multiplie, prend une multitude de formes et se combine à d'autres motifs.

Art islamique

https://fr.wikipedia.org/wiki/Arts_de_l'Islam



Coupe à décor d'engobe sur engobe sous glaçure, XI^e-XIII^e siècles, musée du Louvre.



Motifs d'azulejos, Alhambra de Grenade



Félin, acier, Iran, XIX^e siècle, Louvre.



Mosaïque décorant une fontaine de Meknès, Maroc.

- Tracer au crayon des droites parallèles espacées d'un cm environ sur la totalité d'une feuille de format A4. Entre ces lignes, dessiner une série de motifs divers et imaginés en vous aidant des motifs de l'art islamique. On pourra alterner les séries de formes angulaires et les motifs arrondis (yeux, étoiles, cercles, traits, flèches, fleurs, éléments végétaux, éléments décoratifs circulaires...).
- À l'aide d'un gabarit, tracer un cadre afin de délimiter une surface de travail. En partant des bords extérieurs jusqu'au centre de la composition, tracer au crayon sur papier, une succession de cadres à l'intérieur du format. Alterner ensuite dans ces différents cadres, des motifs en les combinant harmonieusement les uns avec les autres.

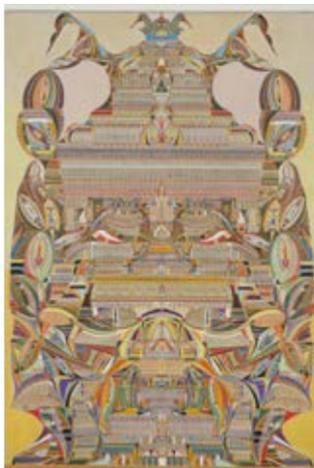
D / QUI EST À QUI ?

Les élèves recherchent les caractéristiques des œuvres des 3 artistes :

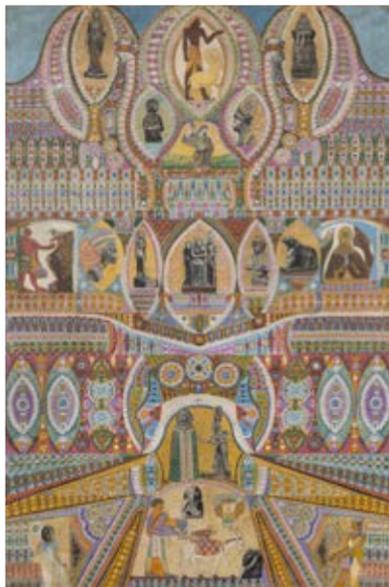
Les créations de Lesage, Simon et Crépin partagent de nombreuses caractéristiques, les motifs décoratifs, la symétrie, les temples, des monuments, des visages (par exemple Néfertiti chez Lesage, ou la déesse égyptienne Nout), des éléments de la culture hindoue, orientale, de l'Égypte antique... et surtout une finesse du tracé impressionnante. Mais chaque peintre a sa singularité.

Augustin LESAGE

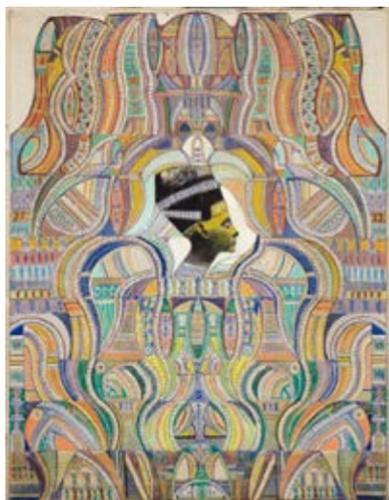
Ses œuvres sont le plus souvent très grandes avec une symétrie le long d'un axe médian et des motifs qui saturent l'espace. Il inclut dans des cadres des visages, des objets avec une forte référence à l'Égypte antique et à différentes religions. Ses temples font penser à des masques, il peint aussi des oiseaux. Il s'aide de gabarits (assiettes) pour tracer.



Augustin Lesage, *L'Esprit de la pyramide*, 1926, crayon, huile sur toile, LaM, ©Adagp, Paris, 2020. Photo: N. Dewitte/LaM



Augustin Lesage, *Sans titre*, 1937, Huile sur toile, 142 x 94,5 cm, Acquis avec l'aide du Fonds régional d'acquisition des musées (État/conseil régional du Nord-Pas-de-Calais), LaM. Inv. : 2015.7.1 ©NicolasDewitte



Augustin Lesage, *Néfertiti*, 1952, huile sur toile, LaM, ©Adagp, Paris, 2020 Photo: N. Dewitte/LaM



Victor Simon, *La Toile bleue*, 1943-1944, huile sur toile, dépôt du musée des Beaux-Arts d'Arras. LaM
© Tous droits réservés photo : P. Bernard

Victor SIMON

Ses toiles sont souvent à dominante de bleu, avec des temples et des « cadres » peints avec beaucoup d'ornements autour des portraits. Il peint également beaucoup de miniatures.



Victor Simon, *Bouddha*, 1975. Huile sur toile marouflée sur carton, 53 x 47 cm Dépôt de l'Union spiritualiste phocéenne. Inv. : 2003.2.1

Fleury Joseph CRÉPIN

Ses palais et ses temples, symétriques, aux couleurs vives, peuplés d'animaux et de créatures diverses sont rehaussés avec des gouttes perlées, parfaitement calibrées (leur exécution suit une technique restée secrète...). Son style est plus naïf et épuré.



Fleury Joseph Crépin, *Tableau no 154*, 2 décembre 1941 , Huile sur toile, Acquis avec l'aide de Regards et Entreprises, LaM. Inv. : 2013.6.17



Fleury Joseph Crépin, *Tableau merveilleux no 5*, 17 décembre 1947, Huile sur toile, Dépôt du musée des Beaux-Arts de Dunkerque au LaM. Inv. : D.2000.2.1

E / PROLONGEMENTS

Cette exposition permet aussi de parler du bassin minier, de la vie fin 19^e dans le Nord de la France, des guerres, des expositions universelles, des ornements orientales et de l'Égypte.

WEBOGRAPHIE-BIBLIOGRAPHIE

Art brut

- <https://abcd-artbrut.net/art-brut/>
documentation approfondie
abdoaire des artistes de l'art brut

Peinture spirite et artistes médiumniques

BALLIEU XAVIER.

Automatismes psychiques et pensée magique.

- <https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-4302-10963.pdf>
Reportage de Céline du Chéné sur l'exposition spirite de Villeneuve-d'Asq qui se prolonge par quelques chroniques sur des parutions parapsychiques signée Éric Faye, Frédéric Gros et Claro :
- <https://www.franceculture.fr/emissions/mauvais-genres/paranormales-actualites-peinture-spirites-eric-faye-frederic-gros-claro>
- <https://www.youtube.com/watch?v=H5E5nqAc6w>

Augustin Lesage

AUGUSTIN LESAGE - Dossier pédagogique des collections – LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut :

- <https://www.musee-lam.fr/sites/default/files/2018-12/Augustin-Lesage.pdf>

Culture Maison « Esprit, es-tu là? », interroge le musée Maillol à Paris à l'occasion de l'exposition consacrée aux « peintres et voix de l'au-delà » :

- <https://www.franceculture.fr/peinture/vivez-une-experience-hypnotique-grace-aux-oeuvres-daugustin-lesage-peintre-spirite>
- <https://christianberst.com/artists/augustin-lesage#revue-de-presse>
- https://www.youtube.com/watch?v=upLmqgCUksI&feature=emb_re_end
- <http://www.lesartistescontemporains.com/Artistes/lesage.html>

Fleury Joseph Crépin

- https://www.artbrut.ch/fr_CH/auteur/crepin-fleury-joseph

Madge Gill

- https://www.artbrut.ch/fr_CH/auteur/gill-madge
- <http://www.musee-creationfranche.com/?portfolio=gill-madge-1882-1961>

Catherine Élise Müller

Alias Hélène Smith

DÉLÉAGE PIERRE.

Écritures martiennes.

- <https://pierredeleage.files.wordpress.com/2018/10/article-38.pdf>
- <https://journals.openedition.org/terrain/17079?lang=en>
- <https://duboutduborddulac.blog.tdg.ch/archive/2012/12/30/une-meduim-genevoise-chez-victor-hugo-catherine-elise-muller.html>

RESSOURCES DANS LES BIBLIOTHÈQUES DE CHAMBÉRY

Art brut – art médiumnique

Boulangier Christophe, Faupin Savine,
Delot Sébastien (dir.), Bongard Caroline (Pref.).

Lesage, Simon, Crépin : peintres, spirités et guérisseurs

[exposition, Villeneuve-d'Ascq : LaM, Lille Métropole
Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut,
2019, Chambéry, musée des beaux-arts, 2 décembre
2020 – 4 avril 2021]

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage

Lusardy Martine (sous la dir. de).

L'Art brut

Citadelles & Mazenod, 2018

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - 709.04 ART

Breton André, Legrand Gérard (pref.).

L'Art magique.

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - Arts 709 BRE

***L'Art brut**

Scérén-CNDP, 2014

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section
jeunesse - 2^e étage - 709.041 ART
Extrait [https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/
valid/N-4302-10963.pdf](https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/N-4302-10963.pdf)

Peyri Lucienne.

Collection de l'art brut, Lausanne.

Lausanne Collection de l'art brut, 2012

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - 708 LAU

***Art brut (L') : la création en toute liberté.**

Dada, N° 128. Mango, 2007

Bibliothèque Georges Brassens - Section jeunesse
709.04 DAD

Danchin, Laurent (1946-....).

Art brut l'instinct créateur.

[Paris] : Gallimard, 2006. Découvertes Gallimard
Bibliothèque Georges Brassens - Section jeunesse
709.04 DAN

Peiry Lucienne.

Art brut (L').

Paris : Flammarion, 1997

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - 709.04 PEI

Œuvres et théories spirités

Wahu.

Le Spiritisme dans l'antiquité et dans les temps modernes, in Revue Spirite, 1885

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
- Magasin 4 - INT A 035.953-001
(Consultable sur demande)

Kareh Tager Djénane.

Le spiritisme.

Paris : Plon, 2006

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - 130 KAR

Kardec Allan.

Qu'est-ce que le spiritisme ? : Introduction à la connaissance du monde invisible ou des esprits.

VFB éditions, 2016

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - 130 KAR

Moreil André.

Allan Kardec : sa vie, son œuvre : précédées d'une étude sur le spiritisme.

Paris : Vermet, 1989

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - 130 KAR

Matot Bertrand.

Paris occulte : alchimistes de l'ombre, spirites inspirés, mages sulfureux, traqueurs de fantômes et astrologues visionnaires.

Paris : Parigramme, 2018

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - Société 130 MAT

Hugo Victor , Boivin Patrice (Pref.).

Le Livre des Tables. Les séances spirites de Jersey.
Gallimard, 2014

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
1^{er} étage - LITT HUG

Conan Doyle Arthur.

Histoire du spiritisme.

Paris : Dunod, 2013

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
2^e étage - 130 DOY

Flammarion Camille.

Les forces naturelles inconnues.

Paris : Flammarion, 1907

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
Magasin 4 - INT A 035.957-001
Exclu du prêt (Consultable sur demande)

Denis Léon.

Après la mort ; exposé de la doctrine des esprits.

Paris, 1905 Description; in 12°

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
Magasin 4 - INT A 020.232-001
Exclu du prêt (Consultable sur demande)

Denis Léon.

Dans l'invisible. Spiritisme et médiumnité.

Paris : Lib. des sciences psychiques, 1922

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
Magasin 4 - INT A 035.941-001
Exclu du prêt (Consultable sur demande)

Grillet Claudius.

Victor Hugo spirite.

Paris : Lyon Vitte, 1929

Médiathèque Jean-Jacques Rousseau - Section adulte
Magasin 4 - INT A 035.936-001
Exclu du prêt (Consultable sur demande)

Egyptomanie

Egyptomania,

Dossier de l'art n° 17. Février/Mars 1994

Égyptomanie. La passion de l'Égypte,

Hors-série de la revue L'Œil (n° 5), Gallimard, 02/1998

*ressources jeunesse/ public scolaire

MÉDIATION PROPOSÉE AUTOUR DE L'EXPOSITION

PRÉSENTATION AUX ENSEIGNANTS

Le 6 janvier 2021 à 15h30 en
visioconférence via un lien envoyé
par mail aux établissements scolaires.

Ouverture de l'exposition
selon les dispositions
gouvernementales et sanitaires.
Toutes les informations sont
à retrouver sur chambery.fr/musees

VISITES LIBRES ET GUIDÉES

Sur réservation auprès
du service des publics
Durée : entre 45 min
et 1h30 selon les niveaux

CONTACTS

Service des publics des musées
04 79 68 58 45
publics.musees@mairie-chambery.fr

Professeur relais de l'Education Nationale
Cécile Planes
cecile.planes@ac-grenoble.fr

TARIFS

Visites accompagnées par un médiateur :

- Gratuité pour les établissements
chambériens.
- Forfait de 60 euros pour les
établissements non chambériens
comprenant de 1 à 5 visites
- Forfait de 100 euros pour les
établissements non chambériens
comprenant de 6 à 10 visites

Visites libres : Gratuité pour tous



Chambéry

MUSÉES



Lille métropole
musée d'art moderne
d'art contemporain
et d'art brut

Musée des Beaux-Arts de Chambéry

Place du Palais de Justice
73000 Chambéry

Document réalisé par
le service des publics
des musées de Chambéry